

Terre et Faune



La citation du mois

«La poule voit tous les jours le soleil se lever avant le coq, mais elle laisse le coq chanter».

Proverbe
africain



Ont participé
à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Francis Ray, graphiste

EDITO

La crise COVID n'a pas stoppé nos projets de terrain

Chers membres, parrains et marraines,

Malgré la crise COVID, je suis vraiment heureuse de constater la capacité d'adaptation, la ténacité et la persévérance de tous nos partenaires de terrain.

En Tanzanie, je suis restée régulièrement en contact avec Emmanuel Silayo, responsable de la construction de notre centre de conservation des éléphants du Kilimandjaro. Le chantier n'a pas été ralenti malgré les difficultés. On prévoit son inauguration pour l'année prochaine.

En Inde, au pays des tigres, les brigades anti-brconnage de la Wildlife Protection Society of India ont continué de travailler sans relâche. La crise COVID a particulièrement touché les populations des régions rurales. N'ayant reçu qu'un soutien médical et financier minime, elles dépendent par conséquent des ressources de la forêt pour pouvoir survivre. Tous les villages situés autour des réserves à tigres du Madhya Pradesh ont été régulièrement visités par nos équipes. On est heureux de constater que notre programme de

récompenses s'est avéré être un outil efficace pendant le confinement imposé par la COVID. Notre réseau d'informateurs villageois nous a fourni de précieuses informations qui nous ont permis d'alerter le Département des forêts sur toutes activités illégales dénoncées. Dans nos sanctuaires à ours et à léopards gérés par

Wildlife SOS à Agra et à Junnar, les protocoles d'assainissement et de désinfection imposés par l'épidémie COVID 19 n'ont pas facilité le travail du personnel. Les enrichissements utilisés pour les léopards et les ours ont dû être régulièrement désinfectés. Tous les gardiens ont été

doublément vaccinés et soumis à des contrôles de santé quotidiens. Il a fallu de plus qu'ils contrôlent fréquemment la température et l'état de santé des animaux, ce qui est plus facile à dire qu'à faire!

Tous nos partenaires de terrain tiennent à remercier chaleureusement Terre et Faune pour le soutien indéfectible qu'on leur a donné, même en ces temps difficiles!

Et ceci, grâce à vous tous. Un grand merci.

Catherine
Tschanen



Rendez-vous sur notre site : www.terre-et-faune.org

Les aventures des éléphanteaux orphelins aux enclos d'Ithumba

Les mois de juin à août sont une période difficile pour la faune de Tsavo. Les effets de la saison sèche se font durement ressentir. Beaucoup de nos anciens orphelins sont revenus à proximité des enclos d'Ithumba. Le troupeau de Mutara s'est carrément ancré dans la région, attiré par les bons cakes de copra et de luzerne et l'eau fraîche toujours à disposition; sans compter que dans la classe 1, qui regroupe les plus petits éléphanteaux, il y a leur mascotte, le petit Dololo, qui les attire irrésistiblement.

A Ithumba, les enclos sont divisés en cinq catégories pour accueillir chaque classe d'âge. Plusieurs des orphelins plus âgés, donc ceux de la «classe 5», trouvent le courage d'aller explorer plus au loin dans la savane sans la présence rassurante des gardiens. Le troupeau sauvage de Mutara a été un catalyseur de cette émancipation. Alors qu'ils viennent passer du temps en brousse avec leur chouchou Dololo, ils chaperonnent en même temps joyeusement les orphelins de la classe 5, sur la voie de l'indépendance. Il est devenu courant pour Barsilinga, Tusuja, Olseki, Kauro, Oltaiyoni, Roi, Kamok, Naseku et Siangiki de faire équipe avec le troupeau de Mutara vers la fin de la journée. Au lieu de retourner aux enclos avec les autres, ils restent avec leurs amis plus âgés et reviennent plus tard dans la soirée. Galla les a parfois rejoints, malgré le fait qu'il soit dans la classe 4. La réintroduction dans le milieu sauvage se fait progressivement et les orphelins cherchent toujours la sécurité des enclos la nuit. Le troupeau de Mutara semble comprendre cela, escortant le groupe au bercail au moment voulu. Sities, Suguta et Turkwel restent obsédées par Dololo avec lequel elles cherchent à passer un maximum de temps. Elles vont jusqu'à camper en dehors des enclos la plupart des soirs pour l'accueillir aux premières heures de l'aube. Elles ont même réussi à s'enfuir avec lui à plusieurs reprises mais le ramènent finalement, en bonnes bergères.

Maisha frappée par une maladie soudaine

Un triste évènement a frappé Ithumba fin juin, avec la mort inattendue de notre chère Maisha. Transférée seulement depuis un mois mais déjà bien adaptée et grande favorite des autres orphelins, elle a été frappée par une maladie soudaine et mystérieuse. Malgré la venue immédiate d'une équipe de vétérinaires et leurs efforts continus par la soigner, Maisha est décédée le 26 juin. Ses symptômes indiquaient le tétanos, mais elle n'a pas répondu aux médicaments et aux antitoxines administrés. Nous essayons encore tous de trouver la cause de cette maladie foudroyante. À la suite de cette tragédie, il a fallu porter toute notre attention sur Nabulu, qui avait été transférée avec Maisha de Nairobi à Ithumba au mois de mai. L'après-midi du décès de Maisha, Nabulu est allée se recueillir sur le dernier lieu de repos de son amie, en s'allongeant à proximité pendant plusieurs minutes. Après avoir observé cette période de deuil, Nabulu s'est ressaisie et s'est dirigée résolument vers sa bouteille de lait, comme si elle savait

que son amie aurait voulu qu'il en soit ainsi. Les femelles dépendantes plus âgées se sont chargées de s'en occuper. Les jours suivants, Malkia n'a pas quitté Nabulu d'une semelle. Au cours d'un repas de l'après-midi, nous avons vu Malkia, Sana Sana et Malima faire équipe avec Nabulu pour une concertation entre femelles. Bien qu'elle soit la plus jeune du troupeau, Nabulu a le privilège d'être incluse dans chacune des activités du groupe. Elle est en plus soutenue par ses proches copains Sattao, Dololo et Musiara avec lesquels elle évoluait à l'orphelinat de Nairobi et qui sont ses colocataires dans la «classe 1» à Ithumba.

De nombreuses distractions lui ont aussi remonté le moral. Le lendemain du décès de Maisha, le troupeau de Galana est arrivé sur les lieux pour le plus grand plaisir des orphelins dépendants. Elle et son petit, Gawa, Loijuk et son petit Lili, Lenana et son petit Lapa, Makena, Kilabasi, Narok, Kitirua, Naisula, Ishanga, Tumaren et Ukame avaient tous l'air en forme. Ukame, qui a rejoint le troupeau des ex-orphelins de Galana au début de l'année, s'épanouit en leur compagnie et s'occupe bien de leurs bébés. Les femelles juniors encore dépendantes ont profité de leur visite aux enclos pour exercer leurs compétences de nounous sur les bébés nés à l'état sauvage, parfois un peu trop exigeants et envahissants pour ses novices. Les bébés espiègles de Lenana et Loijuk, Lapa et Lili, parfaitement conscientes d'être les chouchous du clan, savent bien que tout va leur être accordés et rendent la vie dure aux jeunes nounous. Leur présence a permis à Nabulu de bien récupérer. Elle était visiblement ravie de voir les petits, ayant été elle-même une mini matriarche appliquée à Nairobi. Sans cesse en train de pouponner Lapa et Lili, elle aurait suivi le troupeau de Galana si les gardiens n'avaient pas été prompts à la récupérer.

Le retour de Taita

Après plus d'un an d'absence, nous avons été ravis de voir Taita en très bonne santé. Un jour, il s'est rendu au bain de boue alors que Challa et Zurura, ex-orphelins, se vautreient en compagnie de dix mâles sauvages. Rapsu a aussi fait sa réapparition. Le petit Musiara



Catherine Tschanen



Malkia



Video ICI

était en admiration totale devant ce sympathique et imposant jeune mâle de 18 ans. Bomani, qui a 9 ans, nous a rendu visite aux enclos le 21 juin. Il était le meilleur ami d'Orwa, mais ils se sont récemment séparés. Orwa a décidé de rester en compagnie d'un troupeau sauvage alors que Bomani voulait passer du bon temps avec les orphelins dépendants. Il a accordé toute son attention à Sattao, Dololo et Karisa, leur enseignant les tactiques de lutte à la poussée qu'il avait apprises pendant son absence.

Transfert à Ithumba de quelques orphelins impétueux

Au mois de juin, Mundusi, Esampu et Mteto ont été transférés, un peu avant l'heure, de Nairobi à Ithumba, chez les plus grands, pour tenter de tempérer ces énergumènes un peu trop dominateurs pour les petits de l'orphelinat. Mais Mundusi n'était pas prêt à se laisser impressionner. Il a tout de suite essayé d'élever sa position en défiant les éléphants plus âgés. Il a vite été désillusionné. Les juniors, même les plus dociles comme Kauro, n'ont pas hésité à donner quelques leçons de bienséance à ce jeune arriviste. Un jour, un mâle sauvage a vigoureusement repoussé ce bruyant effronté. Mundusi a pris ses pattes à son cou et s'est enfui dans la direction opposée, réaction plutôt inattendue venant de lui ! Apprendre à respecter les aînés, c'est la base de la bonne entente sociale chez les éléphants. Une autre fois par contre, alors qu'une demi-douzaine de mâles convergeait vers l'abreuvoir, la petite Nabulu a abandonné ce qu'elle faisait et les a gentiment rejoints pour boire le verre de l'amitié. Bien que les orphelins ne reçoivent pas toujours un accueil aussi chaleureux, les mâles ont accueilli la petite avec tendresse.

Jotto toujours en pleine forme

Jotto et Pare restent des compagnons de jeu inséparables. On peut les observer engagés dans au moins un jeu de poussée par jour. Wanjala, Rapa et Sana Sana se sont discrètement risqués sur les traces des grands de la classe 5, prenant un peu de liberté en groupe privé, loin des autres orphelins. C'est vraiment encourageant de voir à quel point nos orphelins perfectionnent leurs instincts sauvages et reprennent progressivement leur place dans la nature.

Une humeur plus calme prévaut généralement pendant la saison sèche, car les créatures, grandes et petites, passent leurs journées à chercher de la nourriture ou à se rafraîchir. En juillet, chaque jour, des dizaines de mâles sauvages se sont présentés autour du point d'eau. Les orphelins adorent ces magnifiques géants. Un matin, deux mâles buvant à l'extérieur des enclos ont capté l'attention de Musiara qui leur a emboité le pas en se glissant entre eux. Son approche respectueuse a porté ses fruits. Les mâles lui ont amicalement permis de rejoindre leur cercle. Par la suite, Musiara s'est planté devant les petits Ambo et Dololo, sans doute pour se vanter de cette interaction réussie. Il y a eu encore beaucoup de moments ludiques parmi notre



Jotto

troupeau dépendant. Un jour, Esampu, notre reine du théâtre, a repéré deux dik dik devant elle. Elle a immédiatement couru vers eux, claironnant avec beaucoup d'excitation. Mundusi, Rapa et Pare, attirés par ce vacarme, sont entrés en scène. Une poursuite éperdue s'en est suivie. A leur grand désarroi, nos deux petites antilopes timides se sont retrouvées encerclées par 4 éléphanteaux fanfaronnant à tue-tête.

L'unité vétérinaire toujours prête

À la mi-juillet, lors d'une des visites de notre ancienne orpheline Ishanga, les gardiens ont remarqué qu'elle avait une lésion à la jambe antérieure gauche. Notre unité vétérinaire SWT/KWS Tsavo a été mobilisée pour la soigner. Le Dr Poghon a découvert qu'elle avait une blessure profonde causée par une flèche, qui était tombée depuis. Heureusement, Ishanga s'est complètement rétablie. À la fin du mois, elle avait retrouvé sa vivacité et son enjouement habituels. Une nouvelle sensibilisation des paysans pour les dissuader de repousser les éléphants avec des flèches s'en est suivie.

Une visite inattendue

Le mois de juillet s'est terminé sur une note de bon augure. Le dernier jour du mois, 40 mâles sauvages sont arrivés au bain de boue. Ils étaient dirigés par «papa», un magnifique tusker (porteur de grandes défenses d'ivoire). Les orphelins leur ont emboité le pas et se sont décidés à se vautrer autour d'eux dans la boue. Après ce divertissement engendré par ces invités spéciaux, la petite Nabulu a ramené, comme une grande, les orphelins épuisés mais heureux aux enclos. Malgré leur taille redoutable, les éléphants peuvent être assez poltrons par moment. Un matin, une ombrette a semé la zizanie en atterrissant au bord de l'abreuvoir. Naseku, en route pour boire, a rebroussé chemin aussitôt. Mundusi, Rapa, Sapalan, Sattao et Musiara, trompes en l'air pour évaluer la situation, ont fini par réaliser que ce n'était qu'un oiseau mais personne ne voulait être le premier à l'affronter. Barsilinga, en héro, est finalement intervenu, forçant l'intrus à s'envoler. Au mois d'août, le temps est de plus en plus sec et chaud à Tsavo. La végétation devenant clairsemée, se nourrir demande plus de temps et d'énergie, ce qui limite les périodes attribuées aux jeux. Mais nos orphelins peuvent se rattraper au bain de boue. ...>

Des journées pas toujours faciles

Le matin du 2 août, Galana est venue présenter son nouveau-né aux gardiens. Notre jubilation s'est rapidement transformée en inquiétude, le petit étant clairement prématuré et très faible. Galana et ses nounous semblaient savoir qu'il avait un problème. En silence, elles ont surveillé le bébé endormi toute la nuit, attendant l'inévitable. Le lendemain matin, les gardiens sont intervenus et ont mis le bébé au goutte-à-goutte, ce que Galana a permis sans objection. Mais il était trop fragile pour survivre et s'en est allé. Galana et ses amies sont

reparties stoïquement dans la brousse, avec la grâce si distinctive des éléphants.

La vie dans le milieu sauvage peut être très dure, comme ces moments nous le rappellent. Mais elle est largement améliorée par notre programme de protection des éléphants. Des gardiens, toujours au petit-soins des éléphanteaux dépendants comme des adultes réintroduits, de la nourriture et de l'eau constamment à disposition aux enclos, des vétérinaires prêts à soigner les blessés, voilà qui contribue largement à améliorer le bien-être et la conservation de tous ces emblématiques géants de la savane.



Video ICI

Nouvelles fraîches de l'ours Titli hébergée au sanctuaire de Wildlife SOS à Agra

Sauvée des griffes des braconniers alors qu'elle n'était qu'un bébé, Titli a parcouru un long chemin depuis. De la douce oursonne qu'elle était autrefois, d'où son délicieux nom de Titli (papillon en hindi) elle est devenue une ours adulte débordante d'énergie, parcourant sans relâche son enclos en quête d'aventure. Indépendante et assez solitaire, aucunement dérangée par le climat très chaud du nord de l'Inde, elle passe la majeure partie de sa journée à jouer à s'éclabousser dans l'étang de son enclos.

Quand elle est fatiguée de l'étang, Titli se dirige alors vers le plus grand des arbres et grimpe sans effort de branche en branche jusqu'au sommet! Malgré sa nature solitaire, son exubérance ne manque pas d'attirer ses compagnons, Valmiki, Gambhir et Digit. Ils s'amusent alors à s'engager dans des parties de lutte simulées ou à jouer avec des balles mises à leur disposition.

Titli subit régulièrement des examens de santé et des contrôles dentaires. Elle est maintenue en pleine forme grâce à un régime alimentaire composé de fruits et de bouillies sèches d'avoine, de dates et de miel. Ses gardiens regorgent d'idées d'enrichissement innovantes pour stimuler ses instincts naturels. Ils lui présentent ses fruits cachés dans des tonneaux et ont placé une termitière dans son enclos. Pleins de jouets sont à sa disposition pour la distraire. Elle adore grimper sur des plates-formes surélevées auxquelles elle accède en escaladant des échelles. Ses soignants ont même installé un refroidisseur d'air dans sa tanière pour qu'elle puisse se reposer confortablement pendant les nuits chaudes.

Le centre de sauvetage des ours d'Agra, créé et géré par Wildlife SOS, est devenu un refuge pour de nombreux ours comme Titli. Dans cet es-

pace sécurisé, les ours danseurs de rue, autrefois maltraités et négligés, se sont métamorphosés en individus dynamiques avec des personnalités uniques. Les ours y reçoivent des soins holistiques leur garantissant une nouvelle vie digne

d'ours libres et respectueuse de leurs besoins physiques et mentaux, assurant ainsi leur épanouissement.

Les soigneurs de Wildlife SOS organisent des séances d'entraînement quotidiennes avec eux. Basées sur le renforcement positif, ces séances impliquent de récompenser l'ours chaque fois qu'il effectue l'action souhaitée. Nos ours sont ainsi entraînés à ouvrir de plein gré la bouche pour les examens dentaires, à répondre aux ordres de base et à garder leurs griffes hors de portée.

Ces entraînements facilitent la réalisation d'examens médicaux quotidiens tels que des prises de sang, des vaccinations, des ultrasons, une thérapie au laser, etc. En récompense, les ours reçoivent des friandises comme du miel, des dattes ou du jaggery ce qui les motive et les aide à développer une relation positive avec les vétérinaires lors de leurs bilans de santé et avec le personnel responsable de leurs soins généraux quotidiens.

Prendre soin des ours lippus n'est pas une tâche facile et de tout repos, mais l'amour et la compassion qui animent les gardiens de Wildlife SOS rendent leur travail émouvant et passionnant et la joie de vivre affichée par les ours les récompense pleinement.



Catherine Tschanen



Video ICI

Léopard, une approche de sauvegarde mixte

Au Maharashtra, dans les Gaths de l'Ouest, montagnes abritant de nombreux léopards, la terre où ces grands félins insaisissables marchaient libres et imperturbables est maintenant colonisée par des champs de canne à sucre et des habitations humaines, entraînant des raisons infinies de conflit. Les villageois avaient pourchassé, piégé, battu, blessé et emprisonné 33 léopards dans de misérables cages à peine plus grande qu'eux, les vouant à passer le restant de leur vie en pleine détresse dans ces conditions infernales. Terre et Faune n'a pas hésité à allouer des fonds à Wildlife SOS pour créer le sanctuaire de sauvetage des léopards de Junnar. Des enclos spacieux et bien enrichis ont pu être construits pour les accueillir. Au frais sous leur couvert d'arbres ou installés en hauteur sur leur plateforme, entourés de leurs gardiens et d'un vétérinaire qui en prennent soin, le centre leur offre la vie la plus douce possible.

Nous avons vite compris que pour atteindre notre prochain objectif commun, qui était d'empêcher que cela ne se reproduise, il fallait en plus encourager la participation des communautés locales, approche cruciale pour atténuer les conflits entre l'homme et la faune. L'achat d'une unité vétérinaire mobile nous a permis de faire régulièrement des campagnes de sensibilisation, d'aller discuter avec les autorités locales, d'apporter notre soutien immédiat en cas de conflit, de sédaté et soigner sur place les animaux blessés, de relâcher les léopards créant des problèmes plus loin dans les Gaths et de réunir des bébés séparés de leur mère...

La vie au sanctuaire

Cet été, Shivani, notre femelle léopard fétiche, pleine de vigueur en saison fraîche mais qui n'est pas fan des grosses chaleurs engendrées par la mousson, a passé la majeure partie de son temps étendue sur sa plate-forme, s'adonnant à de longues siestes relaxantes. Elle n'a daigné descendre de son perchoir, mais avec grâce s'il vous plaît, qu'à l'heure des repas ou pour se rendre dans son tunnel, l'enrichissement qu'elle préfère! Ayant passé plus d'une décennie sous nos soins, elle est en pleine forme, ce qui nous réjouit.

Malgré ses débuts malheureux – orpheline bébé et ayant perdu sa patte dans un accident peu après avoir été recueillie – Shivani semble s'être donnée

pour objectif de profiter au maximum du moment présent. Pour la garder mentalement et physiquement active, son soigneur cache des friandises partout dans son enclos pour qu'elle les cherche. Son odorat hors pair les détecte en un rien de temps! C'est le jeu du chat et de la souris.

Il y a déjà 11 ans, Vitthal a été accueilli par Wildlife SOS au centre de sauvetage des léopards. Quand on est allés à Junnar visiter le centre avec deux fidèles membres de Terre et Faune, il était encore cantonné dans un misérable enclos de béton. Il déambulait sans relâche en grognant plaintivement. Touchés en plein cœur, on lui a promis de lui offrir un bel enclos extérieur enrichi de verdure dans les mois qui allaient suivre. Vitthal est venu tout près de nous en grognant doucement, comme s'il avait compris et nous remerciait. L'échange a été si intense que la première chose que l'on a faite en rentrant a été d'envoyer les fonds nécessaires pour lui construire un bel enclos extérieur, qu'il allait partager avec Ganesh. Car dans l'enclos de béton d'à côté, il y avait encore Ganesh, recueilli après avoir été pourchassé et si violemment frappé par des villageois anti-léopards qu'il en avait perdu la vue. Malgré la réticence d'un léopard adulte à partager son « territoire » avec un autre léopard mâle, Vitthal a formé un lien étroit avec Ganesh. Les deux sont devenus pratiquement inséparables, jouant et dévorant joyeusement leurs repas ensemble!

Prendre soin des léopards secourus n'est pas une tâche facile. Les léopards adultes comme Ganesh et Vitthal, qui souffrent de handicaps physiques, ont besoin de plus de soins que les autres. Il a fallu tenir compte, lors de la conception et de l'enrichissement de leur enclos commun, de la cécité de Ganesh et du handicap de Vitthal qui a perdu un bout de patte arrière dans une trappe. Ganesh ne peut se servir que de ses sens de l'ouïe et de l'odorat alors que Vitthal a un peu de peine à grimper sur des troncs ou plateformes trop élevés. On leur a donc érigés des structures à escalader plus basses. Leurs gardiens, qui les soignent avec amour, les motivent chaque jour pour qu'ils exercent leur motilité et leur odorat, en cachant des friandises à des endroits accessibles pour nos deux handicapés, ce qui leur permet de perfectionner leurs compétences de survie.

Pendant les six premiers mois de 2021, en plus de s'occuper des résidents du sanctuaire, l'équipe de



Catherine
Tschanen



Shivani

© SOS Wildlife

Wildlife SOS a participé activement à plusieurs opérations de sauvetage, à prodiguer des soins vétérinaires sur place ou dans la région et à organiser des ateliers de sensibilisation, servant de médiateurs pour atténuer les conflits entre les communautés locales, les parties prenantes, et les responsables forestiers.

Ils ont commencé l'année par une opération de sauvetage éprouvante impliquant une femelle léopard de trois ans prise dans un piège à mâchoires dans le village de Kuruli. Les puissantes mâchoires d'acier enserraient sa patte antérieure gauche et elle essayait désespérément de se libérer en s'infligeant d'atroces douleurs. L'intervention immédiate de Wildlife SOS et du Département des forêts a permis de la sortir de là, de la soigner et de lui sauver la vie.

Lors de la saison de récolte de la canne à sucre (de décembre à avril), l'État du Maharashtra, qui abrite une grande population de léopards, enregistre une augmentation inévitable de rencontres dangereuses entre humains et léopards. Il s'avère que la saison des récoltes coïncide avec la saison de reproduction de ces grands félins. Les léopards femelles camouflent souvent leurs petits dans les champs de cannes-à-sucre pour les mettre à l'abri des prédateurs et des humains. Chassant pendant la nuit, elles laissent leurs petits tout seuls, ne revenant que le lendemain matin, l'estomac plein, pour les nourrir. Malheureusement, les petits, blottis les uns contre les autres, sont terrifiés à l'approche des agriculteurs qui s'affairent dans les champs pour couper les cannes. Ils appellent désespérément leur mère et sont ainsi vite repérés avant qu'elle ne revienne les récupérer. Leur sort serait tragique si Wildlife SOS n'avait pas convaincu les paysans de les appeler immédiatement dans ce genre de situation pour qu'ils viennent recueillir les petits et faire en sorte de les réunifier à leur mère une fois la nuit venue.

Cette année, on a réussi à réunir 18 bébés léopards avec leurs mères, ce qui leur a sauvé la vie.



Ganesh (G) et Vitthal (D)



© SOS Wildlife

Pendant ces 6 derniers mois, Wildlife SOS n'a pas cessé d'être sollicitée pour des sauvetages.

Au mois de juillet, l'équipe a reçu un appel d'urgence concernant un léopard mâle adulte qui avait fait irruption dans la salle à manger d'une école villageoise. Suite à une opération de capture périlleuse qui a duré 4 heures, le grand félin a pu être mobilisé, transporté dans l'unité vétérinaire mobile et relâché avec succès dans la nature.

Lors d'un autre incident, une femelle léopard d'environ 2 ans, piégée dans un puits de 7m de profondeur, a été sauvée de la noyade à l'aide d'une échelle en bois dans le village de Navalewadi situé dans le district de Pune.



Léopard pris au piège dans une trape



Une autre fois, une équipe de secours formée par le Département des forêts du Maharashtra et Wildlife SOS a trouvé un bébé léopard gisant à moitié inconscient sur le bord de la route dans le village de Ghulepat, près de Otur. Agé d'environ 4 mois, le petit avait dû s'éloigner de sa mère et se perdre dans le village. Voyant qu'il avait besoin de soins médicaux urgents, l'équipe de secours l'a immédiatement amené au centre de sauvetage de léopards à Junnar. Le bébé souffrait d'une infection interne nécessitant un traitement vétérinaire adéquat. Sa santé s'est nettement améliorée au cours des jours suivants. Il a vite été apte à être remis en liberté.

Lors de leur dernière opération en date de sauvetage, l'équipe de Wildlife SOS a sauvé un léopard mâle d'environ 4 ans de la noyade. Il était tombé dans un puits de 10m de profondeur à Narayanwadi près de Junnar. Mis sous observation pendant quelques jours, le léopard a pu être relâché par la suite dans la nature.

Terre et Faune joue un rôle crucial dans l'entretien et la gestion des léopards et des ours dont Wildlife SOS a la charge. Ils nous en remercient chaleureusement.

Quoi de neuf chez nos tigres en Inde centrale?

En Inde, l'un des plus gros problèmes pour gérer la lutte anti-braconnage et faire appliquer les lois sur la protection de la faune est que les autorités forestières ne sont pas en mesure de recueillir des renseignements exploitables d'origine locale. Le système de récompenses allouées par la Wildlife Protection Society of India (WPSI) lors de la réception de toute information secrète sur des activités illégales de braconnage comble cette lacune grâce à son vaste réseau d'informateurs locaux.

La WPSI, présidée par notre partenaire Belinda Wright, a engagé activement des milliers de personnes locales dans ses efforts de protection de la faune régionale et en particulier des tigres. Et ceci grâce à son programme de sensibilisation de la population qui a modestement débuté en 2011 avec un premier minibus. Aujourd'hui, une équipe de 17 employés de terrain dévoués circule sans relâche dans 7 fourgonnettes autour des 6 réserves à tigres de Tadoba et Navegaon-Nagzira Kanha au Maharashtra et de Bandhavgarh, Kanha, Pench et Panna au Madhya Pradesh.

En 2018, le tout dernier recensement des tigres en Inde a fait état d'une augmentation notable du nombre de tigres dans la plupart des zones où les équipes de WPSI ont été actives. Le nombre de tigres sauvages est passé de 257 en 2010 à 526 tigres en 2018 au Madhya Pradesh et de 168 tigres en 2010 à 312 en 2018 au Maharashtra.

La WPSI est extrêmement reconnaissante envers Terre et Faune pour le fidèle soutien que l'association offre à ce programme depuis ses débuts. Il leur a permis de travailler efficacement à la protection des tigres d'Inde centrale, région d'action prioritaire puisqu'elle héberge plus de 30% de la population de tigres en Inde.

L'objectif du Programme de sensibilisation est d'obtenir le soutien des populations locales pour lutter efficacement contre le braconnage et les actes criminels commis sur les espèces sauvages de la région. Des fourgonnettes audiovisuelles peintes avec des rayes de tigres sont utilisées pour aller visiter des villages ciblés bordant les six habitats à tigres critiques de l'Inde centrale. Nos équipes projettent des films de sensibilisation en langue locale et présentent le programme de récompense à la population locale grâce auquel les gens peuvent appeler une hotline 24 heures sur 24 et transmettre en toute confidentialité des informations sur le braconnage. Les agents de terrain de WPSI vérifient rapidement les informations avant de les transmettre au Ministère des forêts. Dans les sept jours suivant une arrestation ou une saisie réussie de pièges ou de produits dérivés de la faune, l'informateur reçoit une récompense financière. Au cours des huit premiers mois de 2021, ils ont reçu plus de 70 appels téléphoniques qui ont abouti à l'enregistrement de 5 cas importants de braconnage et à l'arrestation de 32 trafiquants. ...>

Catherine
Tschanen



Ces projections sont suivies de réunions villageoises, abordant des questions allant des conflits entre l'homme, la faune et la flore aux lois sur le braconnage. Au cours de ces discussions, des informations utiles sont fournies sur divers programmes gouvernementaux, comprenant l'indemnisation de bovins tués par des tigres, des dommages causés aux cultures par les herbivores ou des cas d'attaque, parfois mortelle, par la faune sur les villageois.

Les équipes de la WPSI visitent aussi des marchés hebdomadaires locaux, ce qui leur permet de sensibiliser de grands groupes de personnes sur leur travail en distribuant des prospectus explicatifs.

Entre janvier et août 2021, les sept fourgonnettes ont parcouru une distance de plus de 57' 555 km dans la zone du projet. Nos équipes ont visité 1'935 villages et 275 marchés et distribué 89'130 prospectus. Au Maharashtra, elles ont aussi placé, dans 1'010 villages, des posters d'information sur le programme de récompense pour toute information dénonçant l'emploi de barrières électriques visant à électrocuter la faune.

Le parc de BANDHAVGARH

Abritant environ 110 tigres, Bandhavgarh compte 624 km² de jungle entièrement protégée pour les tigres, entourée d'une zone tampon de 537 km². C'est une réserve cruciale pour la conservation de l'espèce.

En collaborant étroitement avec le service des forêts, l'équipe locale de la WPSI est devenue un atout majeur dans la gestion et la protection de la réserve.

Entre janvier et août 2021, le minibus de sensibilisation de la WPSI, stationné à Bandhavgarh, a couvert une distance de plus de 7'000 km pour aller visiter 156 villages et 39 marchés hebdomadaires. L'équipe a distribué 11'599 prospectus d'information sur le programme de récompense. De plus, notre officier de terrain a sensibilisé 210 guides et étudiants du parc au cours d'ateliers de formation, traitant parallèlement du nouveau défi auquel Bandhavgarh doit faire face: la présence de toute une famille d'éléphants sauvages bien décidée à s'y implanter. Les six réserves à tigres du Madhya Pradesh – Bandhavgarh, Kanha, Pench, Panna, Satpura et Sanjay-Dubri – abritent toutes une population croissante de tigres, ce qui a entraîné la dispersion des grands félins dans de nombreux nouveaux habitats situés dans les districts de Shahdol et de Katni. Par conséquent, il devient urgent de créer des corridors sécurisés pour ces tigres migrants, dont beaucoup se déplacent dans des zones non protégées.

Un autre problème croissant est celui des tigres morts par électrocution, soit au contact de pièges électriques installés par des villageois pour se procurer de la viande de brousse, soit en s'empêtrant dans des clôtures électriques illégales mises en place par les agriculteurs pour protéger leurs cultures des cerfs et des sangliers.

www.terre-et-faune.org

Ne manquez pas notre
site Internet avec pleins de vidéos
et de photos de nos protégés.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un léopard (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un ours (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer une girafe (85.- CHF par année)

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8